



JEAN-LUC VERNA A APPRIS A DESSINER EN COPIANT LES SUPER HÉROS DE STRANGE ET LA CHAPELLE SIXTINE DE MICHEL-ANGE. A L'ÉCRAN, IL RÉINCARNE ROMY SCHNEIDER. PORTRAIT D'UN CROQUEUR DE DIAMANTS.

«Je suis une étoile filante de 35 ans, originaire d'une galaxie étrange, pas vraiment punk. J'ai suivi comme emporté par un champ magnétique, la musique. Mon enfance, oh ! Ma mère était une sorte d'Emma Bovary des temps modernes, la cuisse légère, catho d'extrême droite. Mon père... en treize ans, j'ai eu dix accidents de voiture. Ah, il y a eu ma grand-mère ! Cécile. Une juive roumaine, une princesse qui m'aimait comme j'étais... rond, gentil. Petit, je n'arrêtais pas de rêver ! Oui, j'ai toujours vécu à Nice sauf un an à Paris. A l'école, j'arrivais sous les hourras de la foule...

Mon père avait essayé de tuer ma mère avec le pistolet à grenailles, la visant trop haut à cause de sa taille. Depuis il s'est sorti de l'alcool. Le métier de ma mère ? Oh, secrétaire, elle voulait que je travaille dans l'hôtellerie ou le tourisme, que j'apprenne un vrai métier. J'aurais voulu être danseur. Je me prenais pour Marilyn Monroe et surtout je n'avais pas d'argent de poche. J'avais des besoins à 14 ans, quand même. Un matin, je séchais les cours. Dans un jardin, un mec m'a montré son désir. Enfin quelqu'un me témoignait de l'intérêt. Par bravade j'ai demandé 300 francs. Il les a donnés.

Ouhahou ! La prostitution a été mon école de l'amour. Au lycée, une fille est arrivée, très belle, Italienne, avec des tatouages, des yeux féroces, hum ! coiffée comme Siouxsie, une fontaine de cheveux noirs lui cachaient le visage qu'elle avait très beau. Les économies faites à la sueur de mes fesses m'ont payé le voyage à Londres. Je m'y suis tatoué ma première étoile sur le cœur et j'ai acheté une jarretière noire. Pour elle. Véro. On a arrêté d'écouter du punk, on a écouté de la new wave. Là, j'ai appris ce qu'aimer veut dire, quand l'autre a l'oxygène. Après, j'ai été un étudiant d'art contemporain. Boursier à la villa Arson, j'ai croisé un homme, la beauté du diable, avec sa nana, entr'aperçu le gouffre au fond de ses yeux. Dix jours après, j'habitais avec lui. Mon corps se compose de clichés étoilés, là, c'était

celui de l'histoire romantique et romanesque. Eric. Pendant sept ans, je me suis détruit au rythme de sa folie. Il était sublime. Les étoiles ont commencé à envahir mon corps. Il m'a filé le sida, j'étais consentant. On se gavait d'amphets. Quand on s'est quittés, j'ai pris dix-sept kilos, dormi vingt heures par jour, il a fallu réétoffer le nœud narcissique. C'est aussi à la villa Arson que j'ai connu Brice. Dès que je l'ai vu, je l'ai aimé. Un ange. Ni homme ni femme. Intact pas abîmé. Stakhanoviste. Brice. De Romy, on se souvenait de "ne prenez pas de photo s'il vous plaît, si je fais ça, c'est seulement pour le fric, je sais faire quelque chose de bien vous savez !" On a décidé de tourner la scène comme un pari. Et puis au lieu des deux minutes prévues, il y a eu le film entier. Le tournage a duré deux ans par tranche de trois jours ou de trois mois. On répétait jusqu'à trente-deux fois la même scène... Une merveille. Je suis né du mauvais côté de la barrière. J'aurais vécu à la vitesse de la lumière, en travaillant beaucoup pour être à la hauteur des images qui parsèment mes envies. Je n'ai plus de place sur la peau.

Maintenant je dois m'attaquer aux zones sensibles, derrière les genoux, autour des seins, enfin, souffrir au nom des étoiles... Pourquoi pas !»

J'ai rencontré Jean-Luc Verna à la Grappe d'orgueil, lieu de son choix. Son interprétation dans le film de Brice Dellsperger *Body Double (X)* est magistrale. Il y mime tous les personnages du film original *L'important c'est d'aimer* d'Andrzej Zulawski. Il réincarne de façon si juste et touchante Romy Schneider qu'on oublie le film au profit du phénomène sensible. On devient le spectateur d'une violence qui a marqué toute une génération. ■

«Siouxsie au Pays du Té», exposition de dessins de Jean-Luc Verna au Mamco de Genève, jusqu'au 31 décembre 2001.
Projections de *Body Double (X)*, une vidéo de Brice Dellsperger.
La Box, Bourges, du 13 au 16 décembre.
Team Gallery, New York, février 2002.
Pour tout renseignement, galerie Air de Paris. Tél. 01.44.23.02.77.
Sites internet : <http://jlverna.online.com>
<http://bodydoublex.fr>